

LE CHAOS PEUT ÊTRE UN CHANTIER

Une conférence de Leslie KAPLAN
Interrompue par Frédérique LOLIÉE et Elise VIGIER



CONFÉRENCE | THEATRE | DOCUMENTAIRES | REPORTAGES

Contacts

Muriel Jugon | 06 86 66 41 05 | muriel.lucioles@orange.fr

LES LUCIOLES 61, RUE ALEXANDRE DUVAL 35 000 RENNES T. + 33 (0)2 23 42 30 77

theatredeslucioles@wanadoo.fr | www.theatre-des-lucioles.net

Depuis plusieurs années déjà, Elise Vigier et Frédérique Loliée, membres des Lucioles, mènent avec Leslie Kaplan, romancière et essayiste, une **réflexion autour des thèmes de l'identité et du langage**. Il s'agit, tout en explorant de nouvelles formes de représentations, de questionner la société, d'interroger le monde en attaquant ce qui est, soit-disant, normal.

Après avoir mis en scène « Toute ma vie j'ai été une femme » en 2008, elles montent **LOUISE ELLE EST FOLLE** en 2011 puis **DÉPLACE LE CIEL** en 2013. Parallèlement, elles réalisent des films qui interrogent des habitants de Paris, Naples, Varsovie, Hérouville St Clair ou Cesson Sévigné sur des notions abordées dans les spectacles (les femmes, la folie, la ville, l'amour, le rêve...).

Aujourd'hui, elles proposent **LE CHAOS PEUT ÊTRE UN CHANTIER**.

A partir de textes inédits de Leslie Kaplan (qui, depuis l'usine, a participé au mouvement de mai 68), Elise Vigier et Frédérique Loliée ont imaginé des impromptus sur le pouvoir, les privilèges, la consommation... des formes courtes, abordées de manière burlesque, qui viennent rythmer une conférence menée par Leslie Kaplan.

Les thèmes débattus dans le cadre de cette conférence mettent en évidence les interactions des mouvements révolutionnaires avec le monde aujourd'hui : *Quelle société voulons-nous ? Où en sommes-nous de la révolution française, de mai 68 ?*

Le chaos peut-être un chantier peut être accompagné des films et/ou du spectacle *Louise, elle est folle*.

Avec Frédérique Loliée et Elise Vigier nous avons imaginé un objet théâtral singulier : une conférence où l'auteure est interrompue par ses personnages. Il s'agit d'une conférence sur Mai 68 faite par quelqu'un qui a vécu les événements de 68 dans une usine occupée et qui expose comment cette expérience d'une prise de parole vivante, générale, conflictuelle, questionnante, d'une parole qui se développait entre étudiants et ouvriers, entre travailleurs français et immigrés, entre générations, entre hommes et femmes, l'a durablement marquée et continue d'être présente et active aujourd'hui.

A l'opposé les personnages qui viendront l'interrompre sont des figures contemporaines du burlesque, aux prises avec les clichés de la société de consommation néolibérale, avec sa violence, son caractère autoritaire, son discours vide et normatif, son exigence de compétitivité et de domination.

Leslie Kaplan

CONFÉRENCE INTERROMPUE

LE CHAOS PEUT ÊTRE UN CHANTIER

Textes inédits de Leslie Kaplan
Parution aux Editions P.O.L fin 2017

Mis en scène et jeu Frédérique Loliée et Elise Vigier

« Je vois *Le chaos peut être un chantier* pour Frédérique et Elise comme des duos burlesques, qui poussent à bout, ou qui prennent à la lettre, ou qui exagèrent mais à peine, des façons de penser ou de faire actuels.

Sur le pouvoir, sur les privilèges, sur la non culture...
Il me semble que le principe du burlesque, c'est partir de la bêtise assumée (Chaplin dans *Le dictateur*, duo Hinckel/Napoleoni, Laurel et Hardy), mais avec des MOTS... »

Leslie Kaplan (juin 16).

Cinq *formes courtes*, d'une durée de 5 à 10 mn :
Suivre ou ne pas suivre,
L'Echelle,
La violence,
Les coureurs,
Ca ira.

Production

Les Lucioles / Rennes
la Comédie de Saint-Etienne - CDN
la Comédie de Caen - CDN de Normandie

Avec le soutien de

Les plateaux sauvages - Direction Laetitia Guédon

LA CONFÉRENCE

Elle se construit en lien étroit avec le lieu d'accueil. Menée par Leslie Kaplan, elle peut réunir d'autres intervenants.

Le thème du débat peut varier en fonction du cadre dans lequel il est organisé (en fonction du moment, du lieu, de l'événement).

Sujets proposés :

Le chaos peut être un chantier. Poésie, politique et théâtre.

Comment le travail d'écriture s'est noué aux "événements" de 68, et comment ces événements continuent à être présents et actifs aujourd'hui

Étapes de travail

24 au 28 janvier, 1 et 2 février 2017 – Comédie de Caen
Festival « Écritures partagées »

En amont des spectacles présentés dans le cadre du festival, les cinq formes courtes ont été adaptées et jouées avec les élèves de 3^{ème} année de l'école de la Comédie de St Etienne.

28 août au 2 septembre 2017 - Paris
Répétitions aux Plateaux Sauvages - Paris

Création & tournée

9 septembre 2017 - Cerisy-la-Salle
Thème de la conférence : « Le travail du dialogue. Contre une civilisation du cliché ».

La conférence est présentée dans le cadre d'un colloque organisé par Christian Laval, sociologue et Pierre Dardot, philosophe (auteurs de « *Commun* », essai sur la révolution du XXI^{ème} siècle).

8 mars 2018 – les Plateaux Sauvages - Paris

10 et 11 avril 2018 – Théâtre de Sartrouville

En cours de négociation : l'Onyx à St Herblain, le Théâtre de Verdun.

En savoir +

www.theatre-des-lucioles.net/spip.php?article155

DOCUMENTAIRES

Afin de favoriser la confrontation de la pensée de Leslie Kaplan au réel, des projets de documentaires ont été menés conjointement à la création de « Louise, elle est folle » et « Déplace le ciel ». Ces films permettent de croiser la parole de Leslie Kaplan à celle d'habitants qui répondent aux questions posées par l'auteur.

Ainsi, **LET'S GO** questionne le rêve tandis que **LES FEMMES, LA VILLE, LA FOLIE** tente de définir ce qu'est la folie, la normalité. Comment la pensée d'un auteur de théâtre interfère-t-elle avec une réalité, un quotidien. Comment cette pensée résonne-t-elle auprès du public.



LET'S GO à Hérouville-St-Clair

Un docu-fiction en 8 épisodes de 5'
France | 2016 | 40'

Scénario Frédérique Loliée, Elise Vigier, Lucia Sanchez
d'après "Louise, elle est folle" et "Déplace le ciel" de Leslie Kaplan

Réalisation Lucia Sanchez

Assistante réalisation Justine Haelters **Montage** Gwénola Héaulme, Isabelle Proust, Valérie Pico, Guillaume Valeix **Image** Jonathan Ricquebourg, François Chambe **Son** Guillaume Valeix, Nicolas Lefebvre **Mixage** Thierry Compain **Etalonnage** Marcello Cilurzo **Musique originale** Teddy Degouys, Manu Léonard **Régisseur général** Samy Hafid **Stagiaire régie** Emmanuel Cerbonney **Costumes** Laure Mahéo **Maquillage** Emeline Legoff **Photographe** Tristan Jeanne-Valès **Administrateurs de production** Gaëtan Lannuzel, Caroline Mellet **Assistante de production** Céline Disint **Secrétaire de production** Magali Bourdon

Ce documentaire raconte l'histoire d'une banlieue de Caen, d'une ville qui regroupe près de 77 nationalités.

Deux actrices, deux personnages échappés d'une fiction de Leslie Kaplan, se promènent dans les rues et interrogent les habitants qu'elles croisent, à l'improviste, provoquant ainsi le trouble, la gêne, mais aussi l'empathie, le sourire et la curiosité.

Et on cherche et on apprend, où on en est, aujourd'hui, de la banlieue, des villes nouvelles, de la mixité sociale, des jeunes et des vieux, de l'argent et des papiers d'identité. Où on en est aujourd'hui de la vie ensemble, de la vie et des rêves.

Partenaires Paris Brest Productions - Olivier Bourbeillon / Tita Productions – Fred Prémel

Avec la participation de France Télévisions – France 3 Nord Ouest et le soutien de France 3 Normandie, la Comédie de Caen - CDN de Normandie et ses partenaires : l'ACSE, la Région Normandie, la ville d'Hérouville Saint-Clair, la Caisse des dépôts et consignations, LES LUCIOLES Rennes

La série est en ligne sur **France 3 Normandie**
<http://france3-regions.francetvinfo.fr/haute-normandie/let-s-go-herouville-st-clair-1149723.html>

LES FEMMES, LA VILLE, LA FOLIE

Quatre documentaires réalisés de 2010 à 2012,
dans le cadre d'un projet européen
conduit par Elise Vigier et Frédérique Loliée.

1. PARIS

France | 2010 | 44'

Un film de Elise Vigier

2. NAPLES

Italie | 2011 | 25'

Un film de Frédérique Loliée & Ugo Capolupo

3. VARSOVIE

Pologne | 2012 | 25'

Un film de Marcin Latallo, Frédérique Loliée et Elise Vigier

4. Varsovie LA VILLE, LA FEMME MODERNE ET DIEU

Pologne | 2011 | 10'

Trois films courts de Lude Réno

Production > Théâtre des Lucioles, Union Européenne (programme Culture 2007-2013), **Avec la participation** > DICRÉAM, Ministère de la culture et de la communication, CNC, CNL **Avec la collaboration** > Film Commission de la région de Campanien

Une femme folle, pour vous c'est quoi ?
Quand vous dites cette femme est folle, vous voulez dire quoi ?
Est-ce qu'il y a des endroits dans la ville qui vous font penser à la folie ?
Est-ce qu'il y a des événements dans la ville qui vous font penser à la folie ?
Une femme moderne, pour vous c'est quoi ?

Cinq questions, écrites par Leslie Kaplan, sont adressées à des habitantes de Paris, Naples et Varsovie : des interrogations sur leur perception de la folie, sur les liens qu'elles peuvent entretenir avec leur ville et leur identité. Les femmes, filmées dans leur quartier, nous offrent leurs paroles, leurs visages, leurs voix... et nous racontent leur rapport au monde.

Films visibles sur www.louisellestfolle.net



QU'EST-CE QU' ON AIME DANS "AMOUR" ?

France | 2015 | 14'

Un reportage radiophonique d'Elise Vigier et
Frédérique Loliée

Mixage et musique : Teddy Degouys

Production Théâtre des lucioles & le Carré Sévigné à Cesson
Sévigné

Ce reportage radiophonique interroge, au cours
d'une seule journée, des hommes, des femmes, de
tout âge et de toute génération, habitant la même
ville, sur les thèmes abordés dans *Déplace le ciel* :
aimer, rêver.

Huit questions sont posées :

*Qu'est-ce que vous aimez ? Qu'est-ce que vous
n'aimez pas ?*

Le mot amour. Les mots qu'on aime dire.

Pourquoi on aime (et on n'aime pas) avoir peur ?

Pourquoi on a peur de l'amour ?

Les animaux, pourquoi on les aime ?

A quoi rêvent les adultes ? Pourquoi on aime rêver ?

Au travers de ses réponses, chaque personne apporte
son regard, son point de vue sur le monde qui
l'entoure et donne sa perception de notre société.
Quelles sont ses envies, ses rêves, ses désirs, ses
espoirs ? Que souhaite-t-on changer.

Huit questions, huit modules de 1min30 .

***Un diaporama photographique réalisé par Lucia
Sanchez accompagne le reportage radiophonique.***

En savoir +

Ecoute reportage intégral (14mn) sur

www.theatre-des-lucioles.net/spip.php?article162

LESLIE KAPLAN

Leslie Kaplan est née à New-York en 1943, elle a été élevée à Paris dans une famille américaine, elle écrit en français.

Après des études de philosophie, d'histoire et de psychologie, elle travaille deux ans en usine et participe au mouvement de Mai 68. Depuis 1982, date de la parution de son premier livre *L'Excès-L'Usine*, salué par Marguerite Duras et Maurice Blanchot, elle a publié de nombreux récits et romans aux éditions P.O.L, ainsi que de nombreux essais. Ses livres sont traduits dans une dizaine de pays. Depuis plusieurs années, elle anime des ateliers de lecture-écriture auprès de publics très divers : écoles, prisons, cafés, bibliothèques de banlieues et universités.

Dans ses livres Leslie Kaplan met en scène des personnages d'aujourd'hui qui cherchent comment vivre dans le monde tel qu'il est. Son écriture veut tenir compte de la complexité du monde, et de l'inconscient comme dimension constitutive de l'humain. Elle montre l'inconscient au travail dans les séances avec un psychanalyste (dans le roman *Le Psychanalyste*), dans les relations d'amour et d'amitié, dans les rapports de chacun avec l'Histoire et sa propre histoire, dans les relations de transmission réussies ou manquées qui sont la matière de tous ses romans (*Fever, Millefeuille...*), mais aussi à travers l'importance du langage et de la parole, des mots et de la possibilité qu'ils offrent de déplacer, de transformer, de "sauter", comme l'a écrit Kafka, dans une phrase qu'elle a souvent citée, "en dehors la rangée des assassins".

On trouvera de nombreux essais anciens et récents sur le site personnel de l'auteur : www.lesliekaplan.net

On trouvera sur le site de son éditeur POL les critiques et commentaires de son œuvre : www.pol-editeur.com

Leslie Kaplan est membre du conseil de la revue de cinéma Trafic fondée par Serge Daney.

Publications

L'Excès-l'usine, 1982, Hachette/repris par POL en 1987 (

Le Livre des ciels, 1983, POL

Le Criminel, 1985, POL

Le Pont de Brooklyn, 1987, POL (Folio 2258)

L'Épreuve du passeur, 1988, POL

Le Silence du diable, 1989, POL Les Mines de sel, 1993, POL

Depuis maintenant, Miss Nobody Knows, 1996, POL

Les Prostituées philosophes, 1997, POL

Le Psychanalyste, 1999, POL (Folio 3504) –

Quelle vie, 2000, La Forge

Les Amants de Marie, 2002, POL (Folio 4006)

Les Outils, essais, 2003, POL

Fever, 2005, POL (Folio 4577)

L'enfer est vert, 2006, Inventaire-Invention

Toute ma vie j'ai été une femme, 2008, POL

Mon Amérique commence en Pologne, 2009, POL

Louise, elle est folle, 2011, POL

Millefeuille, 2012, POL. Prix Wepler

Dépêche le ciel, 2013, POL

Mathias et la révolution, 2016, POL

METTEURS EN SCÈNE

Frédérique Loliée et Elise Vigier ont suivi la formation de l'École du Théâtre National de Bretagne. En 1994, elles créent avec les élèves de leur promotion Les Lucioles. Elles mettent en scène leur duo dans une collaboration avec l'auteure Leslie Kaplan qui écrira pour elles, *Toute ma vie j'ai été une femme* (2007), *Louise, elle est folle* (2011) et *Dépêche le ciel* (2013).

En 2015, elles adaptent et mettent en scène, à Lille, son dernier roman *Mathias et la Révolution* – spectacle de sortie de la 4^{ème} promotion de l'École du Théâtre du Nord.

Entre 2010 et 2012 elles dirigent un projet européen construit autour de *Louise, elle est folle*. C'est dans ce cadre qu'elles réalisent un documentaire *Les femmes, la ville, la folie 1. Paris, 2. Naples* (visible sur le site www.louiseelleestfolle.net).

Elles créent la version italienne de *Toute ma vite j'ai été une femme* et de *Louise, elle est folle* pour une tournée en Italie. En mai 2016, elles jouent la version américaine de « Louise, elle est folle » et « Dépêche le ciel » au **Byron Theater** à Denver (Colorado – USA). En 2016, elles écrivent et tournent avec la réalisatrice Lucia Sanchez « *Let's go* », une comédie documentaire imaginée à partir des pièces de Leslie Kaplan (film en 8 épisodes de 5mn qui sera diffusé sur France 3 Normandie en 2017).

En 2015, elles sont interprètes dans *Esmerate (Fais de ton mieux I)* de Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna et *Little Joe - Hollywood 72* de Pierre Maillat.

En 2017/2018, elles mettront en scène « Kafka dans les villes », un projet associant théâtre, cirque et musique, imaginé à partir d'une nouvelle de Kafka et d'une musique de Philippe Hersant.

ELISE VIGIER Créée en co-mise en scène avec Marcial Di Fonzo Bo *Véra* de Petr Zelenka en avril 2016 à la Comédie de Caen. Elle a déjà mis en scène avec Marcial Di Fonzo Bo, *Dans la république du bonheur* de Martin Crimp (2014), trois pièces de Rafael Spregelburd : *L'Entêtement* (2011), *La Paranoïa*, (2009), *La Stupidité-La connerie* (2007) – et trois pièces de Copi : *Loretta Strong, Le frigo* et *Les poulets n'ont pas de chaises* (2006). Elle a mis en scène *L'Inondation* de Zamiatine (2001), et a participé à la création de *La tour de la défense* de Copi (2005) et *Copi-un portrait* (1998) avec Marcial di Fonzo Bo et Pierre Maillat. Comme actrice, elle joue principalement dans des mises en scène de Marcial Di Fonzo Bo, Pierre Maillat et Bruno Geslin. En 2004, elle co-réalise, avec ce dernier, son premier scénario : *La mort d'une voiture*, moyen métrage sélectionné au Festival de Brest, prix du jury à Lunel et prix de qualité au CNC (visible sur le site du Théâtre des Lucioles). En 2015, Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier sont nommés à la direction de la Comédie de Caen-CDN de Normandie respectivement en tant que directeur et en tant qu'artiste associée à la direction. A partir de septembre 2017, elle sera artiste associée à la Maison des Arts de Créteil et mettra en scène « Harlem Quartet » à partir du roman de James Baldwin.

FRÉDÉRIQUE LOLIÉE travaille régulièrement en Italie depuis 1999 avec les Théâtres Stabile de Naples, Turin, Rome, et Gênes. Elle a joué avec Andrea De Rosa (*Hécube, Electre* de Hoffmannsthal, *Marie Stuart, Lady Macbeth*), Valerio Binasco (Jon Fosse), Marco Sciaccaluga (Mère courage-Brecht, Hélène-Euripide), Jurij Ferrini, Egumteatro (Miusik/Wedeking), Alessandra Cutolo (*Medea/Tarantino*). Avec Matthias Langhoff (*Richard III, Femmes de Troie, Les Bacchantes, Combat de nègre et de chiens/Koltès, Dieu comme témoin/Lautréamont*), Jean-François Sivadier (*La mort de Danton*), Rodrigo Garcia (*Roi Lear*), Pierre Maillat (*Les ordures, la ville et la mort/Fassbinder, Little Joe-Hollywood 72*), Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier (*La Paranoïa/Spregelburd, Dans la république du bonheur/Martin Crimp, Demoni/Lars Noren*), Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth (j Esmérate ! (Fais de ton mieux!) ... Elle a traduit en français Antonio Tarantino et en italien Leslie Kaplan. Elle a adapté et mis en scène *Depuis maintenant* de Leslie Kaplan, *Petite Antigone* de Tarantino, *L'Homme ailé* de José Rivera. Elle mettra en scène début 2018 *En attente*, une adaptation de *Stabat mater* et *Passion selon Jean* de Tarantino.

LES LUCIOLES

www.theatre-des-lucioles.net

David Jeanne Comello, Pierre Maillet, Philippe Marteau, Frédérique Loliée, Valérie Schwarcz, Elise Vigier
Odile Massart, administratrice.

Pierre Maillet est artiste associé à la Comédie de St Etienne et à la Comédie de Caen, et parrain de la promo 27 de l'école de St Etienne. **Elise Vigier** est artiste associée à la direction de la Comédie de Caen-CDN de Normandie aux côtés de Marcial Di Fonzo Bo depuis Janvier 2015 ; et à partir de septembre 2016, artiste associée à la Maison des Arts de Créteil. **Valérie Schwarcz** est en permanence artistique au Théâtre des Ilets-CDN Montluçon.

CRÉATIONS 17/18

HARLEM QUARTET / **Kevin Keiss / Elise Vigier** - novembre 2017

EN ATTENTE / **Antonio Tarantino / Frédérique Loliée** – février 2018

PETER PAN / **Rob Evans / Philippe Marteau** – automne 2018

EN TOURNÉE

LET'S GO docu-fiction en 8 épisodes / **Frédérique Loliée, Elise Vigier, Lucia Sanchez**

SIMON LA GADOUILLE / **Rob Evans / Philippe Marteau** - Mars 17

LA CUISINE D'ELVIS / **Lee Hall / Pierre Maillet** – Mars . Avril 2017

2017	Les levers de rideau révolutionnaires Leslie Kaplan / Elise Vigier & Frédérique Loliée Création février 2017 : Comédie de Caen	2012	Le discours aux animaux Valère Novarina / David Jeanne Comello & Gabriella Méroni Création avril 2012 : Festival Mythos - Rennes
2016	La Cuisine d'Elvis Lee Hall / Pierre Maillet Création octobre 2016 : Théâtre de Saint-Etienne		La nuit juste avant les forêts Bernard-Marie Koltès / Philippe Marteau Création mars 2012 : Théâtre de l'Aire Libre – St Jacques de la Lande
2015	La campagne Martin Crimp / David Jeanne Comello Création novembre 2015 : Théâtre de Guingamp	2011	L'entêtement de Rafael Spregelburd / Marcial Di Fonzo Bo & Elise Vigier Création juillet 2011 : Festival d'Avignon
	Little Joe – Hollywood 72 (<i>en hommage aux films de P. Morrissey</i>) / Pierre Maillet Création février 2015 : Comédie de St Etienne		Louise, elle est folle Leslie Kaplan / Elise Vigier, Frédérique Loliée Création mars 2011 : Maison de la Poésie - Paris
2014	Dans la République du Bonheur Martin Crimp / Elise Vigier & Marcial di Fonzo Bo Création juin : Les Subsistances - Lyon	2010	Plus qu'hier et moins que demain à partir de G. Courteline et I. Bergman / Pierre Maillet Création mars 2010 : L'Archipel – Fouesnant
2013	Little Joe – New York 68 (<i>en hommage aux films de P. Morrissey</i>) / Pierre Maillet Création novembre : Le Maillon - Strasbourg	2009	La Paranoïa de Rafael Spregelburd / Marcial Di Fonzo Bo & Elise Vigier Création oct 2009 : Théâtre National de Chaillot – Paris
	Déplace le ciel Leslie Kaplan / Elise Vigier & Frédérique Loliée Création novembre : Théâtre de Cavaillon		La Panique de Rafael Spregelburd / Marcial Di Fonzo Bo & Pierre Maillet Création mars 2009 : Ecole du Théâtre des Teintureries - Lausanne
	Simon la Gadouille Rob Evans / Philippe Marteau Création décembre : Rennes		Leaves Lucy Caldwell / Mélanie Leray Création février 2009 : Théâtre National de Bretagne - Rennes

..... (+ d'info sur www.theatre-des-lucioles.net)

Depuis sa création, la compagnie est implantée à Rennes. Elle est soutenue par la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bretagne, le Conseil Régional de Bretagne et la ville de Rennes.

à propos des spectacles « Louise, elle est folle » & « Déplace le ciel »

ACTU THEATRE

17 avril 2016

Pierre-Alexandre Culo

« Louise, elle est Folle & Déplace le ciel », un diptyque proposé par le Théâtre des Lucioles

« Louise, elle est folle »

La folie d'une autre !

Entourée de ses fidèles collaboratrices, Frédérique Loliée et Elise Vigier, Leslie Kaplan poursuit sa réflexion sur les mots, la ville et la folie, en présentant « Louise, elle est folle ». La folie explorée dans une forme langagière récurrente, proche de l'obsession, qui tente d'atteindre le principe même de réalité. Mais quelle réalité ? Quelle folie ? Celle que l'on enferme ou bien celle que l'on singularise ou banalise pour ne pas à avoir à s'en inquiéter ?

Parcourant les coursives du Théâtre, passant une porte pour accéder au plateau, Frédérique Loliée et Elise Vigier sont déjà en errance tout comme les mots, lâchés en rafales une heure durant. Sur un sol brut, sous un éclairage sobre, les deux femmes débutent une course folle aux mots, ceux qu'elles s'empruntent, se dérobent, s'approprient, s'arrachent dans un questionnement sans cesse renouvelé ne trouvant ni réponses, ni solutions à leur épopée « philosophique » ! Mais est-ce bien l'objectif de cette parade, de cette folie sémantique qui additionne les propos saugrenus ? Les mots constituent eux-mêmes un personnage incarnant toute la violence des sociétés urbaines, absorbant, par couches successives, les sédimentations d'un terrain sur lequel les glissements sont nombreux.

La folie est bien présente, mais laquelle ? Celle, latente et que l'on tolère en la qualifiant de singulière avec un certain détachement afin de la banaliser, de la rendre ordinaire ou bien celle se situant « en dehors » de la réalité ? Ancrée dans une réalité que les mots font émerger par anaphore ou anticipation. « Louise, elle est folle », mais dans quelle mesure ? Parce que la ville est le lieu de tous les possibles ? Parce qu'elle permet la transgression, l'inattendu...

Des achats compulsifs, une absorption de bières bues à la hâte, une course-poursuite parmi la foule hurlante de la ville, une agitation incessante générant une tension quasi palpable et voilà deux femmes en proie à des accusations réciproques, répétées inlassablement, exploitées avec perversion afin de bouter l'autre hors de ses limites. Mais lesquelles ? Celles imposées par le diktat d'une société qui les assignent à des faits, des comportements et des attitudes prévisibles ou bien celles circonscrites par les limites géographiques d'un urbanisme aliénant ? La réalité du propos se situe ailleurs que dans un monde bien ancré dans le présent, un présent charrié par les mots qui mettent à distance l'évidence même d'une société où l'on survit plus que l'on vit. Le langage constitue le trait d'union entre la folie incarnée par la figure de Louise et le principe même de réalité.

Dans une scénographie très moderne et sophistiquée, version Warlikowski dans son adaptation « d'Un Tramway » donnée il y a quelques années à l'Odéon, les comédiennes sont contenues dans un intérieur à l'image de ces appartements urbains totalement impersonnels et pourtant si tendances. Des panneaux coulissants permettent des ouvertures vers l'extérieur, ou à l'inverse nous permettent de pénétrer l'intérieur de ces femmes dont le quotidien est d'une étonnante banalité. L'eau coule sur une grille d'égout servant de douche ou dans un lavabo dont le siphon est dévissé. La vie est bien présente, elle s'échappe de partout, investit le plateau, la mise en scène mais aussi la mise en images réalisée par une projection vidéo de toute beauté qui accompagne le jeu des comédiennes comme lorsque Frédérique Loliée se retrouve perdue parmi une foule apparaissant sur un écran en fond de scène et donnant l'impression d'une multitude étourdissante. Ou bien, lorsque les vaches défilent en arrière-plan pendant qu'Elise Vigier raconte l'histoire de cet ami, éleveur de vaches, qui un jour se retrouve face à son assiette constatant qu'il s'apprête à manger la cuisse de Berthe, sa vache préférée ! Sur la façade de cette « maison de poupées », plantée au milieu du plateau, des images de grands ensembles sont projetées. La cité, la polis dans toute sa splendeur avec pour paysage sonore

un univers urbain facilement identifiable, accompagne le propos avec toujours plus de pertinence. Yves Bernard a réalisé une scénographie remarquable, la situant au plus proche du champ sémantique exploré par l'auteur, entre rêve et hallucination. Le tissu rouge pourpre dont Elise et Frédérique s'entourent la taille, rappelle celui des peintures du Caravage. Que d'élégance !

« Déplace le ciel »

Ces femmes-là, elles sont folles

Dans la continuité de ce diptyque proposé dans le cadre de la programmation « Itinéraire Bis » du Théâtre des quartiers d'Ivry, Elise Vigier et Frédérique Loliée s'enfoncent encore plus profond vers la folie avec cette deuxième pièce de Leslie Kaplan. Quel plaisir de retrouver ce duo de femmes qui nous avaient lâché trop tôt de leur course délirante dans « Louise elle est folle ». Femmes identiques ou plurielles, ce nouvel opus ouvre et complète une nouvelle fenêtre sur cette folie douce, excentrique et formidablement touchante.

Accrochées aux images de la télévision, ou à celles de leurs rêves et fantasmes qui éclosent par surprises, deux femmes se parlent encore et toujours dans une joute explosive et délurée. Du départ de Léonard dont l'abandon lancera cette nouvelle course philosophique – sérieuse ou de comptoir, qu'importe après tout – qui nous mènera dans un dédale de sujets tout aussi loufoques les uns que les autres. Tout y passe, de l'amour et sa recherche de l'être aimé, l'obsession envers l'existence d'une conscience des vaches ou encore le débat de la supériorité de la langue française sur la langue anglaise. Ou peut-être serait-ce l'inverse ?

Dans la même lignée que « Louise elle est folle », Leslie Kaplan nous offre un texte d'une drôlerie stupéfiante avec en filigrane l'intelligence d'un regard sur cette folie qui obnubile tant ce trio d'artiste. Ces femmes savent ne pas sombrer dans les représentations obscures de telles problématiques pour n'en révéler que la part lumineuse, sensible et d'une poésie grinçante. Dans une scénographie plus sobre que le premier volet, elle conserve ces lignes épurées qui déstabilise l'espace à tel point que son réalisme se décompose d'un mouvement de porte vers un onirisme envoûtant.

À la suite de cet itinéraire dans la poésie de Leslie Kaplan, il ne reste qu'à saluer Elise Vigier et Frédérique Loliée pour la beauté de leur jeu, qui même dans cette énergie folle laisse entrevoir la pointe vive d'une sensibilité à fleur de peau.

MEDIAPART

avril 2016

Jean-Pierre THIBAUDAT

Au bonheur des actrices

Louise, elles sont folles

A Ivry-sur-Seine, le Studio Casanova vient de vivre ses dernières heures avant d'être reconverti. Si les travaux sont terminés à temps, le Théâtre des Quartiers d'Ivry s'installera dans la Manufacture des Œillets à la rentrée. On ne pouvait rêver plus beau cadeau d'adieu qu'offrir le plateau à deux actrices dont la démente est l'ordinaire, Frédérique Loliée et Elise Vigier (deux figures du Théâtre des Lucioles). Leslie Kaplan, à la fois auteur, amie et coach, leur a concocté des pièces non résumables, irracontables et formidables. Du beau, du bon, du merveilleux babil. Entre copines.

Elles en sont à trois spectacles au compteur. Le fait de présenter « Louise, elle est folle » et « Déplace le ciel » à la file, dans un opportun diptyque (55 minutes chacune séparées par un entracte) constitue illico les deux copines en personnages récurrents. L'un plus sombre, l'autre plus explosif, les deux résolument barrés, jamais d'accord mais inséparables comme Bouvard et Pécuchet, Zadig et Voltaire, la rose et le réséda. En avant pour un triptyque !

« Louise elle est folle » : avoir le cafard, et le manger

En clôture d'itinéraire Bis, le Théâtre des Quartiers d'Ivry présente le diptyque « Louise, elle est folle » et « Déplace le ciel » mis en scène et joué par Frédérique Loliée ainsi qu'Elise Vigier à partir des œuvres de Leslie Kaplan. D'entrée de jeu les deux femmes débattent, l'une accusant l'autre de lui avoir pris ses mots, l'autre ne comprenant pas cette remarque. Le point commun entre ces deux adaptations ? Un combat livré aux mots qui nous enferment, à ce qu'ils ont à dire sur nous presque malgré nous, et notre société.

Dans « Louise, elle est folle » les deux femmes évoluent dans une structure métallique fermée de panneaux de tulle blanc coulissants extrêmement imposante. C'est à la fois en lieu réel, un bar, et lieu fictif servant d'écran à un défilé de nuages où dansent les ombres, que la scénographie a été pensée, très élevée comme pour dynamiser le propos tenu par les deux actrices loufoques, au charisme fou. Dans cette partie, elles débattent quant à la folie de Louise qui n'est pas là, tout en s'accusant d'avoir pris les mots de l'autre. Louise ? Elle est folle, victime manifeste de la société de consommation, Louise c'est la bêtise même. Pour dire la folie de Louise, il ne reste que des mots qui au goût du duo, ont déjà trop servi à dire des choses, à tel point par exemple, qu'on ne pourrait plus utiliser le mot lavabo sans avoir de pensée pornographique.

Au delà du débat sur la folie de Louise, c'est une critique acide, acerbe mais pleine d'humour qui nous est livrée sur notre société, et de notre terre surpeuplée. La bêtise ce n'est pas Louise, mais c'est de passer une semaine à s'acheter à un maillot de bain, de ne pas pouvoir manger une vache qu'on connaît, de ne manger que du poulet français... Toutes ces questions sont marquées par une interprétation touchante, en parallèle de ces jeux de mots, elles n'ont de cesse d'accomplir des tâches quotidiennes décontextualisées avec beaucoup de drôlerie, comme bronzer le visage blanc de crème solaire. Malgré la teneur de leur propos, elles esquissent des petits tableaux de vie qui confrontent le spectateur à ses propres habitudes et clichés. Toute leur réflexion est marquée par Dieu, est-il d'origine française ? Pourquoi n'a-t-il pas de femme ? A quoi ressemble Dieu ? Dieu c'est la nature soutient l'une des deux pour convaincre l'autre, qui mange des cafards pour se sentir héroïque, plus réelle, plus proche de lui, transcendée. Terriblement d'actualité mais traitées sur un ton aux airs naïvement réjouissants, ces interrogations plongent le public dans la construction d'un discours dogmatique. Les mots, bien choisis, employés avec conviction ont un pouvoir performatif que les deux femmes se plaisent à rendre absurde.

Dans « Déplace le ciel », le duo féminin affublé de lunettes de soleil et boots à paillettes n'en finit plus de faire sourire par des attitudes lascives et improbables, en évolution dans une structure blanche horizontale et plus lointaine, avec un téléviseur comme décor et fond sonore. En écho avec la pièce précédente, elles jouent avec les mots et leurs corps pour comprendre l'amour. L'amour c'est la catastrophe, la sensation du maximum. Elle rêvent beaucoup, se demandent si le français est supérieur à l'anglais et plus encore. Alors que l'une des deux comédiennes attend Léonard, celui qu'elle aime mais qui ne vient pas, l'autre, le nez collé à son téléphone parle de ses ruptures. Le potentiel comique du duo semble infini.

En quête d'une vérité qui nous échappe après avoir même débattu sur le mot vérité, les deux héroïnes de ce diptyque refont le monde et nous en peignent un tableau aussi absurdemment génial que grave, parce que si on pense seulement à la réalité, on déperit.



Deux femmes visiblement excédées l'une par l'autre. Les mots jaillissent de leurs bouches sans qu'elles les maîtrisent. Leurs propos n'ont rien à voir avec la réalité mais tout avec les clichés les plus éculés. La carnassière machine capitaliste a broyé leurs personnalités. Ce qui leur reste d'humanité elles le projettent sur Louise, une tierce personne, qui n'apparaît jamais mais qui, concentre leurs désirs les plus enfouis. Elles n'ont donc de cesse de la traiter de folle.

Leslie Kaplan est sans doute aucun l'un (l'une) des rares auteurs dramatiques français digne de Bernard-Marie Koltès et de Jean-Luc Lagarce. Si son sentiment de l'absurde qui gouverne nos vies évoque Beckett, son propos est par ailleurs en prise directe avec notre désolant présent. On repère dans le maelström de paroles que déversent les deux occupantes du plateau - phénoménales Frédérique Loliée et Elise Vigier - l'aversion qu'inspire à l'auteur la société néo-libérale, le peu de cas qu'elle fait de nos préoccupations et son acharnement à rejeter les fous, c'est à dire tous ceux qui ne marchent pas au pas, hors de l'humanité. On peut plus qu'on ne l'a jamais fait parler de déraison d'état.

ALLEGRO THEATRE I mars 2011



(...) Dans les superbes décors d'Yves Bernard, Frédérique Loliée et Elise Vigier se montrent toujours extrêmement inventives : elles dansent, crient, menacent, passent du côté du public, raccourcissent leurs jupes, et prennent des douches. Et cette énergie réjouissante est toujours juste, décrivant un nouvel état de la femme sans jamais la figer dans l'hystérie. Le texte de Leslie Kaplan fonctionne à la manière des tropismes de Nathalie Sarraute : partant d'une réflexion, chaque scène s'emballe dans le sillage des mots qui interrogent partant des cochons, du sexe, ou du vol de mots pour grimper jusqu'aux cieux aux qualificatifs innombrables. En creusant les mots, les comédiennes offrent de fascinantes plages de libertés : des zones où rien n'est «donné une fois pour toutes», et où les identités ne se laissent jamais enfermer dans des boîtes. Un spectacle ensorcelant.

TOUTELACULTURE.COM I jeudi 10 mars 2011



(...) Sur le plateau de la Maison de la Poésie à Paris, les deux actrices Frédérique Loliée et Elise Vigier jouent leur partition en virtuoses. Allant jusqu'à assumer avec doigté, les fêlures de leurs voix quand elles tentent un récitatif slamé-chanté... Il y a sans doute deux explications à cela. Ce texte scandé a été écrit pour elles par l'écrivain Leslie Kaplan, essayiste d'origine américaine qui depuis les années 70 observe la vie en France – à l'usine ou dans les cités comme dans les facs... Et puis les deux comédiennes sont complices depuis toujours, cofondatrices avec Martial di Fonzo Bo, Pierre Maillet et d'autres, du Théâtre des Lucioles en 1994, ce fameux collectif issu de la première promotion de l'École du Théâtre National de Bretagne. Elles ont elles-mêmes mis en scène leur drôle de show comme une revue où la harangue remplace la chanson, où l'image vidéo (façades d'immeubles de cités, ou prairies peuplées de chimères) devient comme un escalier somptueux. Mais sous leur cocasserie, c'est aussi la question du vivre ensemble qu'elles abordent : comment se débrouille-t-on avec l'identité, avec toutes nos identités. Et pas seulement avec l'origine des mots.

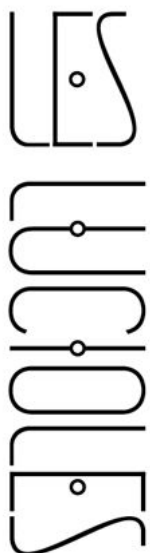
TÉLÉRAMA.FR I Emmanuelle Bouchez 12 mars 2011



(...) Les deux interprètes – étonnantes - investissent de tout leur corps ces mots courts, les font valser en l'air ou se chevaucher, les dansent en rythme. L'intelligent et astucieux dispositif scénique –un cube translucide installé sur le plateau- suggère différents espaces et, grâce à un système de projections, permet toutes les fantasmagories. Il est formidablement habité (...)

LEJDD.FR I mardi 8 mars 2011





LES LUCIOLES

61, rue Alexandre Duval

35000 Rennes

www.theatre-des-lucioles.net

Diffusion | Muriel Jugon

T > + 33 (0)6 86 66 41 05

M > muriel.lucioles@orange.fr

Administration Odile Massart

theatredeslucioles@wanadoo.fr

T > +33 (0)2 23 42 30 77

M > theatredeslucioles@wanadoo.fr